

Pathoproof ou antibiogramme?

AVANT TOUT TRAITEMENT DE MAMMITE, il vaut la peine d'estimer quelle est la situation en matière de résistances. Les traitements qui ne réussissent pas coûtent de l'argent et réduisent les chances de traitement futures. Plusieurs laboratoires proposent des profils de résistances qui font défaut dans le cadre des analyses proposées par le contrôle laitier.



Michele Bodmer

«Pathoproof» (méthode PCR) permet de déterminer près de 95 % des onze agents de mammite les plus importants dans le lait. A cette occasion, tant les agents pathogènes vivants que morts peuvent être décelés.

Que l'on recoure au «Pathoproof» ou à l'antibiogramme – les germes problématiques ne peuvent pas toujours être décelés immédiatement.

Photo: agrarfoto.com

Profils de résistance Contrairement à ce qui est le cas avec «Pathoproof», en ce qui concerne les analyses bactériologiques, l'identification des germes intervient de manière non spécifique. Il s'agit de regarder sur des plaques de culture quelles sont les bactéries vivantes qui se trouvent dans le lait. Suite à cela, ces bactéries vivantes sont élevées au cours de processus complexes. Des «antibiogrammes», soit des profils de résistances, sont ensuite élaborés à partir des germes. Pathoproof ne permet pas d'établir des profils de résistance classiques, les bactéries n'étant pas mises en culture, mais de détecter la présence de l'information héréditaire au moyen de PCR. La seule indication d'une résistance possible à la pénicilline dans Pathoproof est l'analyse de routine du gène pénicillinase.

Coûts et prise d'échantillon Swisslab propose le Pathoproof en association avec le contrôle laitier. Une ana-



lyse revient à CHF 32.– Les analyses bactériologiques et l'antibiogramme sont élaborés en collaboration avec un laboratoire de médecine vétérinaire (CHF 30.– à 50.– par analyse, selon le laboratoire). Pour la méthode de la mise en culture, il est important que l'échantillon soit stérile. Vu que ce n'est pas possible avec le contrôle laitier, les échantillons qui en sont issus ne peuvent donc pas être mis en culture.

Tous les six mois Il est conseillé de faire établir, avec le vétérinaire, une série d'antibiogrammes environ tous les six mois pour les germes de la mamelle les plus fréquents. Cela permet d'obtenir un aperçu des résistances spécifiques

à l'exploitation et d'engager une stratégie thérapeutique efficace.

Si les traitements mammaires sont effectués à l'aide des «faux» antibiotiques en raison d'un manque d'informations, il n'y a pas de guérison et les germes résistants se multiplient.

Juste dès la première fois Il faudrait donc procéder comme suit lors du choix du schéma thérapeutique:

1. Identification du germe responsable de la mammite avec l'échantillon de lait.
2. Vérifier régulièrement la situation des résistances avec un antibiogramme.
3. Utiliser des préparations répertoriées adaptées à la maladie et aux germes.
4. Utiliser en priorité des matières actives qui ne soient pas à large spectre. ■

Tableau: Aide à la décision

Ce test est approprié, ...	Bactériologie	Bactériologie plus antibiogramme	Pathoproof
... pour déceler les principaux dangers au niveau du troupeau	■		■
... pour apprécier la santé de la mamelle d'un animal acheté	■		■
... pour déceler la présence de Staphylococcus aureus	■*		■
... pour juger l'effet d'une vaccination contre mammites (Starvac)	■		■
... pour apprécier la situation de la mamelle en termes de résistances		■	
... dans le cas d'une mammite sévisant depuis longtemps		■	
... afin de définir une stratégie pour assainir la situation		■	■

* pour un résultat sûr, prendre trois échantillons stériles à intervalle de 10 à 14 jours et les faire analyser

Auteur Dr Michèle Bodmer, cheffe-vétérinaire de troupeau à la clinique des ruminants, faculté Vetsuisse de l'université de Berne, 3001 Berne, www.vetsuisse.ch

INFOBOX

www.ufarevue.ch

12 · 13